

Monsieur cher Monsieur



Non, certainement,
Ce ne sera pas encore, cette
fois-ci que j'irai de nouveau
en voyage. Je travaille fort
bien, je n'ai qu'un menu fa-
cule & j'ai vuici le temps
bon ou des conférences à
donner m'appellent en
Belgique. Mais le Dieu de
Dieu de votre Rame me verra
comme un clou dans le cor-
beau & le foudra bien un
jour que je vous écris avec

Rd X^e. 1748/17588

Beau Salut. Je ne me foudroie une
Sainte indolence & alléger.

Ju me parle longuement de tout ce que
tu vas & de ce que tu n'as pas. Tu m'as
également & longuement me de dire
les choses. Ça va bien, elles m'intéressent peu
moi aussi longtemps que je te lis les lettres. Je
me suis plus de toi; tu me parles de la République,
je sais que tu m'aimes bien & que c'est pour
cela que tu te dépenses en paroles multiples
des & m'aspires & verra que me fait de

de la Chapelle Sixtine. Ne
vous que le Colisée & elle
me suffirait.

J'ai fait de longs & nous
beaucoup poèmes. J'ai bras oulé
fortement & mes nerfs n'ont
pas souffert. Je crois vrai-
ment de plus en plus mar-
cher vers un équilibre plus
faible de tout & c'est cela
surtout qui me donne de
la joie. Si d'un autre me res-
te à faire à chevalier et que
je sois s'alléger aux longs
des choses des autres moi
comme de superbes & fermes
projets, je pourrais quitter
la vie en la commercial
& en lui faire un

demande de m'écrire encore & quand
même.

Au reste voici une longue lettre que
je t'envoie dans le même esprit d'amiti-
té. Voici des nouvelles que ta bonne sœur
s'est interposée entre ce papier & mes yeux
& qu'elle est là fléchissante & que je l'en-
vois, bellement, sur sa large face
rassée.

Mes amures fortes à tout ce monde
à Zabeth. & très très bien
Suzanne.